



Conférence des Nations Unies sur la Biodiversité
Réunion de haut niveau
Cancún, Mexique, 2-3 décembre 2016

L'intégration de la biodiversité pour le bien-être

Introduction

La biodiversité est essentielle pour le bien-être humain et pour le développement durable. Pourtant, bien qu'un certain nombre de progrès aient été accomplis dans la mise en œuvre du Plan stratégique pour la diversité biologique 2011-2020, adopté par les Parties à la Convention sur la diversité biologique (CBD) en 2010, les pays ne sont toujours pas sur la bonne voie pour atteindre la plupart des objectifs du Plan stratégique. Le quatrième rapport des Perspectives mondiales de la diversité biologique (GBO-4), publié en 2012, ainsi que les évaluations ultérieures, ont conclu que des mesures supplémentaires significatives sont nécessaires pour gérer l'appauvrissement continu de la biodiversité, et pour réaliser le Plan stratégique.

Afin de procéder aux changements requis, l'importance politique de la biodiversité doit être bien comprise aux plus hauts niveaux. Les politiques gouvernementales et les pratiques commerciales doivent adopter des approches plus innovantes, qui reconnaissent la valeur de la biodiversité pour la prospérité économique et sociale.

Un moyen crucial pour parvenir à un tel changement est de prendre des mesures propres à intégrer la biodiversité dans les secteurs pertinents, y compris l'agriculture, la foresterie, la pêche et le tourisme, ainsi que dans les politiques nationales intersectorielles, telles que les programmes et les processus de développement, les budgets et les politiques économiques.

La treizième réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique (COP 13) et la réunion de haut niveau (HLS) mettront l'accent sur ces questions. La réunion de haut niveau, qui se tiendra avant l'ouverture officielle de la Conférence des Parties, est une occasion importante d'envoyer un message politique fort sur ces questions à la Conférence des Parties.

Cette note d'information donne un aperçu du concept d'« intégration de la biodiversité », des raisons pour lesquelles les quatre secteurs susmentionnés sont particulièrement importants pour la biodiversité, et des liens qui existent avec d'autres politiques essentielles, telles que le développement et les finances, le Programme de développement durable à l'horizon 2030, et d'autres processus internationaux pertinents, comme celui concernant les changements climatiques.

Que signifie « intégrer » la biodiversité?

L'importance de la biodiversité pour les priorités sociales, économiques et autres priorités est très claire. La biodiversité est à la base des aliments que nous consommons, des matériaux pour les habitations dans lesquelles nous vivons, des écosystèmes qui fournissent une eau potable et fiable, et de la résilience face aux incidences des changements climatiques. La biodiversité soutient les emplois, la sécurité économique et le développement. La biodiversité est aussi au cœur de nombreuses valeurs religieuses, culturelles et sociales.



Cependant, une grande partie de ces rôles importants de la biodiversité sont peu reconnus et peu connus généralement.

Les Parties à la Convention sur la diversité biologique (CBD) ont reconnu en 1992, au moment de l'adoption de la Convention que, pour mettre un terme à l'appauvrissement de la biodiversité, les valeurs de la biodiversité et les causes de son appauvrissement devaient être mieux comprises et gérées. La Convention sur la diversité biologique demande aux pays d'intégrer la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité dans les plans, programmes et politiques sectoriels ou intersectoriels pertinents. Ce genre de mesures est souvent appelé « intégration de la biodiversité », qui signifie généralement de faire en sorte que la biodiversité et les services qu'elle procure soient pris en considération de manière adéquate et suffisante dans les politiques et les pratiques qui ont un impact sur celle-ci. L'intégration sectorielle concerne les mesures qui peuvent être prises dans un secteur particulier, comme l'agriculture. L'intégration intersectorielle concerne les mesures qui couvrent l'ensemble des secteurs, comme les processus nationaux de planification budgétaire et de développement, ou les incitations et les mesures économiques.

L'intégration est aussi consacrée avec force dans le Plan stratégique pour la diversité biologique 2011-2020, qui met en place un cadre sur dix ans à l'échelle du système des Nations Unies, afin que des mesures relatives à la biodiversité soient prises par tous les pays et les parties prenantes. Le Plan stratégique inclut une vision partagée, une mission, des buts stratégiques et 20 objectifs ambitieux mais réalistes, connus sous le nom d'Objectifs d'Aichi pour la biodiversité.

L'intégration de la biodiversité dans des secteurs spécifiques

L'agriculture, la foresterie, la pêche et le tourisme dépendent fortement de la biodiversité et de ses éléments constitutifs, ainsi que des fonctions et services écosystémiques qui sous-tendent la biodiversité. Cependant, ces secteurs ont aussi un impact sur la biodiversité de plusieurs façons directes et indirectes. Cet impact contribue au déclin mondial de la biodiversité, et ce déclin a des effets défavorables sur ces secteurs et sape plus généralement la perspective d'un développement durable, notamment en termes de sécurité alimentaire et hydrique, et en ce qui concerne l'élimination de la pauvreté.

On s'attend à une augmentation de la demande de biens et services fournis par ces secteurs au cours des prochaines décennies, en raison de la croissance démographique, de l'augmentation de la richesse moyenne et d'autres changements démographiques. En conséquence, l'intégration des considérations relatives à la biodiversité dans ces secteurs est cruciale pour assurer une vitalité et une viabilité continues de ces secteurs, ainsi que pour mettre un terme à l'appauvrissement de la biodiversité qui sous-tend ces secteurs et le développement durable de façon générale.

Pourquoi le secteur de l'alimentation et de l'agriculture?

La biodiversité et l'agriculture sont étroitement reliées. La biodiversité est à l'origine de toutes les espèces cultivées et animaux d'élevage, et de la diversité au sein des espèces, et elle est le fondement des services écosystémiques essentiels pour assurer le maintien de la production agricole, de la nutrition et du bien-être humain. Lorsque l'agriculture est gérée d'une manière durable, elle peut aussi contribuer à des fonctions écosystémiques plus larges, comme le maintien de la qualité de l'eau, la rétention de l'humidité dans les sols, la séquestration de carbone et la pollinisation, entre autres services. Cependant, il est estimé que le secteur



de l'alimentation et de l'agriculture représente environ deux tiers de l'appauvrissement de la biodiversité terrestre récent et anticipé, résultant principalement de changements d'affectation des terres. L'appauvrissement de la biodiversité limite la croissance actuelle et future de la productivité agricole. Il est possible de répondre aux besoins alimentaires de façon durable, mais ceci nécessite de prendre des mesures substantielles pour changer certaines politiques et pratiques actuelles.

Pourquoi la foresterie?

Les forêts constituent un des plus importants réservoirs de biodiversité terrestre. Les forêts tropicales, tempérées et boréales offrent un éventail très diversifié d'habitats pour les plantes, les animaux et les micro-organismes, et elles procurent des aliments, des biens et des services qui sont essentiels au bien-être humain. Les activités productives du secteur forestier jouent un rôle crucial en favorisant la croissance économique, et font partie intégrante d'un grand nombre d'économies nationales. Cependant, les activités économiques peuvent souvent entraîner une déforestation, un morcellement et une dégradation des forêts. Il est essentiel de gérer les forêts d'une manière durable, pour garantir leur viabilité à long terme et pour faire en sorte que la faune et la flore diversifiées des forêts continuent de prospérer.

Pourquoi la pêche et l'aquaculture?

Les écosystèmes marins, côtiers et d'eaux intérieures abritent une diversité biologique aquatique diversifiée, qui contribue largement aux aspects économiques, sociaux et culturels des communautés partout dans le monde. Le secteur de la pêche et de l'aquaculture contribue à la sécurité alimentaire et aux moyens de subsistance de 10 à 12% de la population mondiale. La pêche joue aussi un rôle important dans certaines cultures et traditions des communautés littorales. Cependant, la pêche a aussi un impact direct sur la biodiversité, par le prélèvement de poissons et la modification des habitats marins, tandis que la surpêche et les pratiques de pêche destructives constituent les principaux facteurs d'appauvrissement de la biodiversité marine. La gestion durable des pêcheries est essentielle pour assurer la viabilité à long terme de ce secteur, en soutenant des écosystèmes en bonne santé, lesquels soutiennent les valeurs économiques, sociales et culturelles.

Pourquoi le tourisme?

Le tourisme et les voyages sont une activité économique importante dans le monde entier, représentant 9% du produit intérieur brut à l'échelle mondiale. Le tourisme axé sur la nature dépend de la biodiversité et d'écosystèmes diversifiés pour attirer les touristes. Le tourisme peut contribuer directement à la conservation de zones et d'habitats sensibles, par différentes activités telles qu'un système de droits d'entrée dans un parc, ou une sensibilisation à l'importance que revête la biodiversité. Cependant, le tourisme peut aussi avoir un impact défavorable sur la biodiversité, lorsque des terres et des ressources subissent une utilisation excessive. Il est essentiel d'utiliser une approche multipartite dans la planification et la gestion d'un tourisme durable, pour faire en sorte que l'industrie touristique réduise son impact sur l'environnement, tout en satisfaisant une demande croissante.

Des mesures concrètes pour renforcer l'intégration de la biodiversité dans ces secteurs ont été identifiées dans le cadre de la préparation de la COP 13. Les notes d'information élaborées pour la réunion de haut



niveau pour chacun de ces secteurs résumant quelques-unes des mesures les plus importantes qui pourraient être prises afin d'intégrer plus efficacement la biodiversité.

L'intégration de la biodiversité dans les politiques et les mesures intersectorielles

Il est important de souligner que l'intégration de la biodiversité ne peut pas se faire à l'échelle d'un secteur uniquement. Une intégration effective doit être réalisée à différentes échelles et à différents niveaux de gouvernement, comprenant des politiques et des processus intersectoriels, tels qu'une planification du développement, des incitations économiques, une planification budgétaire et une planification urbaine.

Bien que la réunion de haut niveau soit axée principalement sur quatre secteurs spécifiques, une intégration effective dans ces secteurs et dans d'autres secteurs nécessitera des politiques et des outils intersectoriels efficaces, tels que :

- Des stratégies et des processus de planification du développement et de réduction de la pauvreté, tels que l'aménagement du territoire
- Des évaluations de l'impact sur l'environnement et des évaluations environnementales stratégiques
- Des mesures d'incitation et d'autres mesures économiques ou fiscales
- Une comptabilité et une estimation de la valeur des écosystèmes
- Une consommation et une production durables
- Une mobilisation des ressources
- Des dispositifs institutionnels et des systèmes de gouvernance efficaces

Une intégration effective nécessitera une participation d'un grand nombre de différentes parties prenantes, y compris du secteur des entreprises, du milieu universitaire, des peuples autochtones et des communautés locales, ainsi que des organisations non-gouvernementales. D'autre part, les changements requis dans les politiques et les pratiques pour intégrer efficacement l'importance de la biodiversité nécessiteront une sensibilisation des responsables politiques, ainsi que du secteur des entreprises.

La pertinence d'autres processus internationaux pour l'intégration de la biodiversité

Un certain nombre de processus internationaux importants intéressent la biodiversité et auront des répercussions majeures sur les mesures prises à l'échelle nationale pour appliquer la Convention et le Plan stratégique et réaliser les Objectifs d'Aichi pour la biodiversité. Ces processus incluent :

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030

Le 25 septembre 2015, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté le texte « Transformer notre monde : le Programme de développement durable à l'horizon 2030 », dont 17 Objectifs de développement durable (ODD). La biodiversité occupe une bonne place dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et figure dans tous les objectifs ciblés associés aux objectifs de développement durable. Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 constitue une plateforme importante pour prendre des mesures qui contribueront directement à la mise en œuvre du Plan stratégique. A mesure que les pays avancent dans la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030, ce sera aussi une occasion importante pour intégrer la biodiversité et réaliser le Plan stratégique.



Les changements climatiques

La capacité des Parties à mettre en œuvre efficacement la Convention et le Plan stratégique et à atteindre les Objectifs d'Aichi pour la biodiversité est étroitement liée aux changements climatiques. Il est essentiel d'avoir une biodiversité et des écosystèmes en bonne santé pour pouvoir lutter contre les changements climatiques et, dans le même temps, les changements climatiques ont d'ores et déjà des effets défavorables sur la biodiversité. La Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), à sa vingt-et-unième réunion à Paris, a adopté un accord pour lutter efficacement contre les changements climatiques, en vue de contenir l'élévation de la température moyenne de la planète en-dessous de 2°C. Cet accord aura des répercussions majeures sur les travaux menés au titre de la Convention sur la diversité biologique.

Autres processus

Il existe de nombreux autres processus internationaux en cours qui intéressent également l'intégration de la biodiversité dans les secteurs et entre les secteurs à l'échelle nationale, comme les objectifs stratégiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe naturelle 2015-2030, et la Conférence des Nations Unies sur le logement et le développement urbain durable.

Conclusion

Il ne fait aucun doute que l'intégration des valeurs de la biodiversité dans d'autres secteurs et dans les politiques intersectorielles est cruciale pour mettre en œuvre le Plan stratégique pour la diversité biologique 2011-2020 et atteindre les buts économiques, sociaux et de développement. Il ne reste plus que quatre ans pour mettre en œuvre le Plan stratégique, et nous devons redoubler nos efforts. L'intégration de la biodiversité reconnaît le rôle essentiel de la biodiversité pour le bien-être humain, et nous permettra d'avancer sur un chemin qui garantit notre avenir.